

5 LE VILLAGE DU FOURNEAU

Ce village est situé près de l'étang du même nom. Il faut imaginer l'intense activité qui régnait dans ce lieu autrefois (jusqu'en 1864) autour du haut-fourneau qui produisait de la fonte, transformée ensuite en fer à la forge de Tressé. Le seul bâtiment qui subsiste est une « halle » où était entreposé le charbon de bois. Le décor floral du charmant hameau du Fourneau a valu à la Prévière de figurer à plusieurs reprises au palmarès départemental et régional des maisons fleuries.



6 L'ÉTANG DU FOURNEAU

L'étang du Fourneau est un magnifique plan d'eau (propriété privée) d'une quarantaine d'hectares. Autrefois, la retenue d'eau permettait de fournir la force hydraulique qui actionnait les soufflets du haut-fourneau.



Désormais, c'est plutôt un paradis pour les ornithologues qui peuvent y observer hérons, cygnes, canards, foulques, poules d'eau et autres oiseaux qui vivent là au rythme des saisons. Les eaux dormantes grouillent de vie dans les saulaies et les roselières, et sous les feuilles de nénuphars...



Si tu as trouvé toutes les réponses, bravo !

En espérant que ce jeu t'a plu et que tu as aimé découvrir La Prévière !



Ce jeu de piste a été créé en collaboration entre la commune d'Ombrée d'Anjou et le centre du patrimoine.



Hôtel de ville d'Ombrée d'Anjou
4 rue A. Gaubert et S. Micolau
POUANCÉ
49420 OMBRÉE D'ANJOU
Téléphone : 02 41 92 35 19
Email : info@ombreedanjou.fr
Site internet : www.ombreedanjou.fr



Centre du patrimoine
Association Patrimoine et Culture du Pouancéen
Bd du Vieux Château
POUANCÉ
49420 OMBRÉE D'ANJOU
Téléphone : 02 41 92 43 88
Email : centredupatrimoine@orange.fr
Site internet : www.patrimoine-et-culture-du-pouanceen.fr

Conception et impression : Commune d'Ombrée d'Anjou

JEU DE PISTE

- Circuit d'environ 2 kms -

À la découverte de La Prévière



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT SUR L'HISTOIRE DE CHAQUE LIEU VISITÉ



1 LE DEUXIÈME « CLOCHER » DE LA PRÉVIÈRE

Le bâtiment qui abrite actuellement la mairie de La Prévière, a été acquis par la commune en 1974 et rénové en 1976-1977. Son architecture est originale, la partie centrale ressemble à une tour, mais ce n'est pas un clocher comme on pourrait le croire. C'était autrefois l'école du village, qui servait également de dispensaire. Voici ce que nous dit Henri Godivier en 1915 dans sa « Notice historique de la Prévière » : « La Prévière n'avait pas d'école*, mais Monsieur le Marquis d'Aligre qui peut être considéré comme le véritable bienfaiteur de cette commune fit construire un important immeuble avec des classes spacieuses. Et le 15 février 1855 il obtint que l'instruction serait donnée par les Filles de la Charité (...) Trois religieuses dirigèrent cette école, enseignant à une quarantaine d'enfants avec un zèle et un courage dont elles ne se départirent jamais. Elles soignèrent les malades, soulagèrent les malheureux et surent garder le respect par le charme et la douceur. » Les sœurs de Torfou enseignèrent dans cette école jusqu'en 1961.



* Jusqu'en 1855, les enfants de La Prévière allaient à l'école à Pouancé.

2 L'ÉGLISE SAINT LAURENT

Dédiée à Saint Laurent, l'église fut construite probablement vers le XI^{ème} siècle. Elle fut restaurée en 1656 et deux siècles plus tard elle fut agrandie. La cérémonie de bénédiction eut lieu le 15 août 1856, alors que les travaux n'étaient pas encore achevés. Grâce à la générosité du marquis d'Aligre, on reconstruisit le clocher qui tombait en ruines. L'autel représente la crèche : le petit Jésus repose au-dessus du tabernacle, entre Marie et Joseph.



Le groupe est dominé par un ange. Derrière, on peut lire : « Cet autel a été exécuté à Paris en 1855 d'après le dessin de Mr le marquis d'Aligre, par J. B. Varin de Chaumont. » On doit aussi à cet artiste, ami du marquis : la façade du château de Tressé, l'enfeu du marquis de Preaulx dans le cimetière de Pouancé, la « tombe de l'Emigré » et aussi la « Madone des Rochettes » dont on peut voir une lithographie dans l'église de la Prévière, au-dessous du tableau représentant Saint Laurent parmi les pauvres. De l'autre côté se trouve une statue très ancienne : « Notre Dame des Foyers », une Vierge à l'Enfant du XVI^{ème} siècle qui fut restaurée en 1981. À voir également : Notre Dame de la Sallette, Saint Sébastien percé de flèches, le Petit Jésus de Prague. La chaire du XVIII^{ème} siècle est ornée d'un Saint Esprit en bois doré et d'une inscription en latin : « Euntes ergo docete omnes gentes » (*Allez enseigner toutes les nations*).

NB : À ce jour (mars 2022), l'église de la Prévière est fermée pour ... un certain temps !

3 L'ORATOIRE SAINT LAURENT

Sur le chemin du Fourneau, un petit bâtiment fermé par une porte à claire-voie abrite une vieille statue de Saint Laurent, datant du XVII^{ème} siècle. En 1915, Henri Godivier dans sa « Notice historique de la Prévière » notait : « Cette chapelle grossièrement construite abrite trois statues de bois qui sont assez anciennes et mériteraient d'être entretenues »...On ne sait pas ce qu'elles sont devenues !



Saint Laurent était responsable des biens de l'Église, en l'an 287. Sommé de livrer les trésors à l'empereur Valérien qui persécutait les chrétiens, il rassembla les pauvres, les infirmes, les boiteux, les aveugles et il dit « Ce sont eux, les trésors de l'Église ». (*Voir dans l'église de la Prévière un tableau qui représente cette scène*). Saint Laurent fut condamné à être brûlé vif sur un gril.



4 LES ENFANTS JUIFS CACHÉS

Pendant la seconde guerre mondiale, l'Allemagne Nazie a organisé la persécution des Juifs. À partir de l'âge de 6 ans, ils étaient obligés de porter une étoile jaune. Pour protéger leurs enfants, certains parents ont choisi de se séparer d'eux et de les envoyer à la campagne.



François Rosenthal avait 9 ans quand il est arrivé à la Prévière. Après l'arrestation de son père, en août 1942, sa mère l'avait confié, ainsi que sa sœur Marthe et son frère André, à une association juive qui se chargeait de trouver des familles d'accueil pour les éloigner du danger. André et François furent d'abord hébergés chez un cafetier. Ils allaient chercher du lait dans une ferme toute proche, la Gautrie. C'est là que François s'est confié à Yvonne Gaultier (14 ans à l'époque). Il était très effrayé par les soldats allemands qui fréquentaient le café. Yvonne a convaincu ses parents de le prendre chez eux. Pendant trois ans, il fut choyé comme s'il était le quatrième enfant de famille. La guerre terminée, François retrouvera son père, son frère et ses deux sœurs, mais sa mère, déportée en 1943, n'est jamais revenue.



Le 27 mars 1996, Jean et Joséphine Gaultier recevaient à titre posthume le titre de Justes parmi les Nations. Mais François Rosenthal tenait à remercier plus personnellement cette famille pour sa générosité. Le samedi 5 mai 2018, une plaque a été dévoilée sur le mur de la Gautrie, en présence de Catherine et Roland Korenbaum, délégués régionaux du Comité Français pour Yad Vashemet de nombreux descendants de Jean et Joséphine Gaultier. Quentin et Clara ont interprété à deux voix un texte intitulé « Le badge », d'Albert Pesses : « On m'a donné un badge quand j'étais enfant... on avait marqué JUIF sur mon cœur de 7 ans ». Margaux et Emilie ont raconté comment elles ont présenté le livre de François Rosenthal « Itinéraire d'un enfant caché » devant leur classe captivée par cette histoire. Désormais la mémoire de Jean et Joséphine Gaultier et de tous les habitants de la Prévière qui savaient et qui n'ont rien dit, restera ancrée comme un exemple de courage et de générosité. Car, comme l'a affirmé Roland Korenbaum : « Ils ont incarné l'honneur de la France, cette armée du cœur et des bras ouverts ».